

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

[17]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de Correspondances sahariennes

« Ne croyez pas que, dans mon genre de vie, l'espoir de jouir plus tôt de la vision du Bien-Aimé soit pour quelque chose. Non, je ne veux qu'une chose, faire ce qui lui plaît le plus ; **si j'aime le jeûne et la veille, c'est que JESUS les a tant aimés.** »

(A Mgr Guérin, 27 février 1903)

« Les peines suivent de près les joies. C'est par la croix que JESUS a voulu sauver les hommes : c'est par elle qu'il continue à les sauver. Ses apôtres, ceux qui prolongent sa vie ici-bas, font du bien dans la mesure de leur sainteté, mais à condition de souffrir, et dans la mesure aussi de leurs souffrances. **Si pour être un 'autre JESUS', pour que ce ne soit plus nous qui vivions, mais 'JESUS qui vive en nous', il faut avant tout être saint, avant tout brûler d'amour comme Son CŒUR, il faut aussi porter la CROIX et être couronné du sanglant diadème.** »



(A Mgr Guérin, 3 juin 1903)

« Ce que je vois surtout bien clairement, c'est qu'il faut développer au Sahara, y multiplier le nombre de tabernacles, le nombre des âmes saintes et le nombre des âmes qui prient et souffrent. Souffrons et prions nous-mêmes le plus possible, car **c'est par la croix que JESUS a sauvé les âmes, et jamais sans croix on ne les sauvera. Prions puisque JESUS a passé tant de nuits en prière** et nous fait des reproches quand nous ne pouvons pas 'veiller une heure avec lui'. Sanctifions-nous, car **se convertir, c'est laisser JESUS vivre en soi, c'est faire que nos actes ne soient plus de pauvres actes simplement humains, mais les actes de JESUS d'une efficacité divine et infinie.** Faisons tous nos efforts pour la multiplication des tabernacles, c'est JESUS vivant et rayonnant, bien que caché comme à Nazareth. Faisons aussi tous nos efforts pour la multiplication des messes, chacune est un nouveau Noël. »

(A Mgr Guérin, 15 septembre 1907)

« Si les efforts qu'on fait pour le salut des âmes restent sans succès pour celles-ci, ils n'en sont que plus heureux pour celui qui les fait, car **l'insuccès le rend plus semblable à JESUS**, si peu écouté, si peu suivi, si méprisé, si dédaigné, si raillé durant sa vie. » (A Mgr Guérin, 1^{er} juin 1908)

« Bon courage ! **C'est par la croix** qu'on glorifie JESUS, **qu'on devient semblable à JESUS.** [...]

Si, malgré tout, les obscurités, les tiraillements persistent, recevez cette souffrance comme une croix, un Gethsémani, et bénissez sous les épines. Ces heures d'anéantissement et de douleur seront peut-être les plus fructueuses, les plus glorifiantes pour Dieu, de votre vie. **Ce n'est pas à l'heure du Thabor que JESUS sauva le monde, ni dans ses courses laborieuses, ni par ses merveilleuses paroles et ses miracles : c'est par l'anéantissement, à l'heure de l'humiliation la plus profonde, de la douleur la plus intense.** » (A Mère Augustine, 15 septembre 1905)

